

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[199_Correspondance d'Amélie et Charles Lenormant : 1848-1874](#)[Item](#)[Paris, le 26 avril 1858, Amélie Lenormant à François Guizot](#)

Paris, le 26 avril 1858, Amélie Lenormant à François Guizot

Auteurs : Lenormant, Amélie (1803-1893)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Chateaubriand, François-René de \(1768-1848\)](#), [France \(1814-1830, Restauration\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Histoire \(France\)](#), [Mémoires \(Guizot\)](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1858-04-26

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote131, 131 suite, AN : 163 MI 42 AP 199 Papiers Guizot Bobine Opérateur 34

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Lenormant, Amélie (1803-1893), Paris, le 26 avril 1858, Amélie Lenormant à François Guizot, 1858-04-26

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8871>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Information Bibliographique

Titre	Auteur	Date	Lien
Mémoires pour servir à l'histoire de mon temps	François Guizot	1858	Lien externe
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 27/06/2025 Dernière modification le 04/07/2025			

Le Havre 16 avril.
1858

Je viens de passer deux matinées bien intéressantes à vous lire, cher monsieur, et qu'ai-je vu au sujet de : que vous faisiez pour ce cas des compléments, un peu de pitié et de ridicule s'y mêlent toujours. Vous permettant à ma tendre et profonde amitié de vous exprimer ses impressions, car vous n'avez jamais tenu que de la dignité et l'expression vraie des jugements portés par moi ignorante.

Jamais je n'ai vu vous n'avez rien écrit de si beau et plus achevé, d'un trait plus ferme, plus sobre et plus coloré à la fois, et qui avec ce volume avec une certaine intensité cette histoire non point des événements, mais des idées et des parties politiques. Justice y est très noble et facile à la bonne foi et aux efforts de la restauration pour fonder en France un gouvernement constitutionnel : et ce que vous dites du mal profond que les autres jours ont fait au pays, en y ramenant et aidant ces partis et y ralliant en un mot la guerre civile, est admirablement vrai et bien absurde. Ce que vous dites encore de la chambre de 1815 me paraît également frappant de vérité et personne avant vous, sous vos opinions,

2
n'avais de mal à dire cette finesse et cette impartialité, au-
milieu de ce mouvement de réaction qui a soulevé
tant d'inimitiés, à ce qu'il y avait de généreux et d'humain.
Les portraits sont tracés de main de maître, très
variés et représentatifs, quoique sans merveilleux
aucun. Vous parlez de vous-même avec beaucoup de
dignité et de bon goût. Le personnage pour lequel
vous êtes le plus sévère c'est M. de Chateaubriand, ce
j'en suis affligée. Vous traitez M. de Villèle, à mon
avis, beaucoup trop bien. C'était un très petit esprit
politique: et pour n'avoir pas eu les qualités brillantes
des gens à imagination, il n'en a pas moins eu
beaucoup de l'esprit faible. Il aimait passionnément
le pouvoir; il a fait pour y arriver ce qu'il regardait
bien des baptesmes dans vous autres mortels. Vous
n'avez certes pourtant pas ignoré ce scandale
que M. de Cayla avait fait sur le roi Louis XVIII
et les intrigues de cette femme, et la différence de M.
de Villèle pour elle et comment il se servait d'elle
par l'intermédiaire de Sosthènes de la Rochefoucauld.
Si médiocre que fut Sosthènes, si peu respectable que
fut M. de Cayla, l'influence d'une grande et vertueuse
Louis XVIII ne pouvait pas rester sans effet sur
l'histoire. La dignité de l'histoire veut peut-être que
de telles choses ne soient que rapidement indiquées,

188 suite

Mais la vérité ne permet pas de les passer sans silence
et les meilleurs ont le droit d'en dire un peu plus.

M. de Neuchâtel a vu sa vie de son beau père dissimuler
cela et bien d'autres choses. il défend M. de Villèle de
l'insolence éhémère mise au monde de M. de Chateaubriand
mais vous avez juste ment dit que M. de Villèle est responsable,
il a payé l'adieu au pouvoir y a eu son sort.

M. de Villèle, cet homme si bon et si peu passionné que
ce fût, n'a-t-il pas failli : au lieu de donner son
parti, il lui a été joué sans le satisfaire, et il a sa
bonne part de responsabilité dans la chute de la Monarchie
légitime. il a aimé son successeur le pauvre, mais
les hochets du pouvoir, une couronne de St. André la
plus blessée que le rejet de la loi des rentes.

On a tant reproché à M. de Chateaubriand son orgueil,
que j'espère que vous n'insisterez plus sur ce
reproche devenu banal. et puis, sans l'orgueil je
l'orgueil des hommes supérieurs me choque peu.
au point de vue chrétien l'orgueil est un grand péché,
au point de vue humain, quand cet orgueil est bien
placé, qu'il est la sentinelle avancée de la dignité,
je ne dirai pas que je l'aime, mais je le comprends.
et quel grand homme en a-t-il l'orgueil ? sans l'orgueil
dit vous - même en parlant de ce grand homme d'Etat
qui parle sans modestie, c'est le privilège, sans orgueil

corrupteurs des grands hommes, d'inspirent l'affection
ce le disant sans la repentance.

Alors, laissez-moi sans répit continuer j'ai vu
la sagesse de votre point de vue, la hauteur de
la droiture de vos jugements, et cette noble
confiance dans l'avenir de votre pays si bien
faite pour affermir les âmes moins fortement
tempérées que la nôtre. Vous avez pris un grand
soin en racontant le passé de mettre en relief le futur
qui'il faut tirer de ses leçons, et si vous ne voyez
pas l'expérience que vous avez acquise utile aux
générationes qui nous suivront, ce ne sera pas faute
de leur avoir nettement montré le but.

Le concert de St Jean a été superbe et les succès d'argent
non moins satisfaisants, 9000 fr pour les
pauvres. Vous ne devez les 25 francs ou bien
que vous avez bien voulu donner. M. Feltgen
est transporté de joie de son succès.

Adieu cher Monsieur: excusez ce long bavardage
à l'instinct de l'ami toujours.

